

Proposition pour une méthodologie d'analyse d'œuvre à l'usage de l'élève

Cet outil de réflexion ne se veut pas un modèle, mais un exemple d'outil opérationnel, à modifier en fonction du contexte.

Premier constat — ce que je vois (et qui saute aux yeux) : Qu'est-ce qui est mis sous mon regard ?

Une image en couleur sur papier. L'ai-je déjà vue en reproduction ou de visu ? En ai-je vu une reproduction en noir et blanc ou en couleurs ? Celle-ci me paraît-elle fidèle à l'original ?

Quelle est la nature de cette œuvre ? Peinture, sculpture, assemblage, installation, dessin, collage... Œuvre composite ?

Est-elle présentée en totalité ou partiellement ? Dans quel environnement ? Comporte-t-elle un dispositif de présentation (cadre, socle...) ?

Quelles indications sont fournies ? Cartel ou légende : son format, son titre, sa datation, la technique ou le procédé utilisés...

Inventaire raisonné — ce que je perçois : Comment est-ce fait ? Pourquoi ? Qu'est-ce que j'en comprends ?

Est-ce une ébauche, une esquisse, une maquette, une œuvre achevée ? Sa matière (et les matériaux qui la constituent) sont-ils apparents ? Quels sont ses composants plastiques ?

S'agit-il d'une composition, d'une organisation d'éléments homogènes ou non, d'une œuvre aléatoire, d'une œuvre éphémère ?

S'il s'agit d'une peinture : Quel est son degré d'iconicité ? L'œuvre fait-elle ou non image ? Quels en sont les rythmes principaux ? Quel est le rapport fond-forme en quantité et en qualité ? Perçoit-on les effets de transparence, de fluidité, d'épaisseur, de recouvrement, d'opacité, d'effacement ? Quels sont les choix chromatiques, la dominante, le registre de valeurs, la lumière (éclairage ou lumière suggérée), l'organisation de l'espace, les bordures, le traitement proprement dit (touche, aplats, modelé, modulations), la gestualité apparente ou non, le dessin (cernes ou sertis, ou absence de graphisme) ?

S'il s'agit d'une œuvre tridimensionnelle : la photographie se présente-t-elle sur un fond neutre ou non ? Rapport des vides et des pleins, texture... Y a-t-il un socle ? L'œuvre est-elle montrée dans un espace spécifique, in situ, intégrée à un monument ou encore en ornement ? A-t-elle une fonction, in situ, dans son contexte muséal... ?

Le titre de l'œuvre et la relation titre-sujet.

Les effets produits sur le spectateur. Comment sont-ils obtenus ?

Mise en perspective — ce que je sais : (connaissances culturelles et hypothèses)

Dans quelle période historique s'inscrit l'œuvre ? Dans quels courant ou mouvement artistique ? Dans quelle période de l'œuvre peinte, sculptée, gravée... de l'artiste ? À quoi renvoie-t-elle ? Les sources, les prolongements...

Si l'œuvre est en relation étroite avec le programme de terminale : quel thème est-il ici représenté ou présenté ? Quelle est la problématique générale de l'œuvre, celle plus spécifique de l'artiste ?

Quelle interprétation raisonnée puis-je en faire ? Quels liens peut-on tisser avec des créations analogues, avec des modes de production différents, voire ceux d'une autre époque ?

Mise en forme

Plan, rédaction, vocabulaire spécifique, syntaxe juste, croquis.

Se souvenir que la partie de l'épreuve du baccalauréat consacrée à l'analyse croisée d'œuvres se présente comme une invitation à une présentation sensible et raisonnée des éléments constitutifs d'une œuvre singulière et non comme une réponse à un sujet de dissertation. Il ne s'agit donc pas d'ajouter des pages aux pages, de multiplier les informations, encore moins de les répéter, mais d'organiser sa réponse de façon concise et précise. L'écrit doit être structuré à partir de la découverte de l'œuvre elle-même, puis de son analyse croisée. Un vocabulaire précis et spécifique rend inutiles de longs développements. Une interprétation personnelle peut conclure l'analyse à condition d'en argumenter le propos et de le relier au contexte artistique et historique. Des croquis ou schémas sont utiles s'ils ne redoublent pas ce qui est écrit, mais apportent un contrepoint ou un soutien visuels pertinents.